

Archipel Citoyen - Osons #LesJoursHeureux

30 juin 2017 à Paris (9h00-17h00)

Feuille de route animation

A la Mutuelle Familiale de Paris, au 52 rue d'Hauteville.

COMPTE RENDU

1° rotation sur **Contexte - Valeurs et principes communs**

TABLE A MARION

Le contexte

Réception globalement positive.

=> Fin 2e § : La crise identitaire n'est pas mise en valeur. Peut-on dire qu'elle est intégrée dans le terme crise du sens ?

-

=> 3e § Problème avec la structure globale du paragraphe. Et particulièrement avec la phrase « Les **gouvernements** se montrent souvent trop souvent impuissants ou complices face à ces dysfonctionnements inacceptables, souvent provoqués par l'attrait de la démesure qui entraîne **un petit nombre** vers l'accumulation des biens matériels et des pouvoirs »

Propositions : « *impuissants, complices ou même acteurs de ces dysfonctionnements inacceptables, inspirés eux aussi par l'attrait de la démesure qui entraîne un petit nombre vers l'accumulation des biens matériels* »

Et encore, la dimension « universelle » de cette idéologie n'est pas mise en valeur.

=> « **qui se construit entre le Marché et l'Etat** » « **qui se construit indépendamment du Marché et de l'Etat** »

Valeurs et principes communs

TABLE B Camille Lambert

Membres : Véronique, Gisèle, Françoise, Camille, Sébastien, Denis

Gardiennne du temps : Véronique

Rapportrice : Camille

Animateur : Denis

Présentation de l'origine du texte par Denis

Tour de réactions

Véronique : réflexions sur la formule « se tenir à l'écart des partis »

Sébastien : je me retrouve vraiment dans ce texte, et je pense que le CRID aussi. Le contexte est intéressant car il a une dimension internationale. On passe très vite du contexte international aux valeurs françaises (République, devise), ce décalage m'a gêné.

Gisèle : il manque vraiment un aspect global, je ne le ressens pas assez ici.

Véronique : on pourrait proposer une phrase d'introduction qui explique la transition et qu'on agit

à partir de la France.

Denis : c'est la devise qui ramène directement à la culture française.

Françoise : d'accord pour ne pas trop rester franco-français, il faut se relier, pas forcément converger. On doit réfléchir aux instances dans lesquelles on peut avoir un impact. Je crains qu'on ne fasse que des propositions et qu'on ne soit pas actif dans les instances. Je ne suis pas d'accord avec le mot "convergence", il y a de multiples propositions à conscientiser.

Camille : j'ai un peu tiqué, page 6, sur l'opposition maîtrisée. "S'opposer sans se massacrer" me semble trop fort. "Être en désaccord" ? Pour les valeurs, peut-être partir sur la Déclaration universelle des droits humains (DUDH) ?

Propositions :

- Être vigilant à ce que le texte ne soit pas trop franco-français, garder un objectif de bien commun international en proposant une phrase de transition entre le contexte et les valeurs.
- Modifier la formule « se tenir à l'écart des partis » car nous ne sommes pas à l'écart du politique, nous devons réfléchir à comment intégrer nos propositions dans les instances de pouvoir.
- Interroger la notion de "convergence", qui ne semble pas pertinente pour le groupe. Préférence pour "notre besoin de reliance".

TABLE C Pascale R

Contexte et Valeurs

Besoin de formulations plus accessibles tout public.

Crise du sens et du vivre ensemble sont fondamentales et doivent apparaître de manière plus forte et être mises en perspective.

Attention à la défiance et à ne pas nourrir les clivages, aux généralisations. Apporter des nuances pour ne pas attiser les clivages.

Etre plus dans la solution que dans la caricature

Humain ou humaniste sont des termes forts et importants qui n'apparaissent nulle part (sociale et sociétal parlent d'autre chose encore).

Aborder la notion de patriarcat : oui. Dans ce paragraphe sur nos valeurs communes positives : non.

Attention au principe de commune socialité.

Importance du lien a soi, et du lien à la nature. Replacer l'humain au centre de nos préoccupations

Pratiques innovantes pour aller vers le « buen vivir » **car plutôt que conséquence, le buen vivir est au cœur de notre posture et mode de fonctionnement** ; il doit précéder nos travaux et son déploiement plus massif peut être une conséquence.

TABLE D Anne

1. Contexte :

Fanny et Anne : PB Définition de la **société civile** : qqc c'est ? quel est cet espace entre le Marché et l'Etat ? A préciser... éviter les nouveaux mots génériques sources de confusion.

Débat sur ce qu'est la société civile : cf. Macron / "Dynamisme citoyen"...

Philippe Mayol : faire le lien Société / Economie / Ecosystème

Comment ce monde se fait entendre dans le milieu médiatique ?

Notre seul espoir : c'est d'aller dans leur jeu ?

A) Remplacer Société civile + Marché et Etat par HUMANITE par :

B) Ce monde est celui que nous construisons (celui du dynamisme citoyen)

C) proposant d'articuler différemment les rapports entre Economie, Société et Ecosystème et fondé sur valeurs et principes...

ERIC :

Tonalité trop franco française !

Egalité et fraternité liées ;)

Expliciter société civile

YVAN :

- 1ere phrase du 2e paragraphe : trop de négation > manque **côté émancipation des citoyens / pouvoir d'agir / part de l'individu (capacitation) /**
- **Changer les règles : on veut construire un autre jeu**
- 4 principes : manque qqch => notion de **transparence / communs (partage)**
- Convergence : externe alors que l'enjeu de convergence est **sur TP et pas seulement TS du monde;)**
- Société civile à expliciter
- **Raison d'être pas clarifier ??? / le bien vivre, les JH, c'est ça la raison d'être !!! Le processus de mise en marche est autour de ça ;)**

PHILIPPE :

Valeurs communes : négation 2e paragraphe / gêne : protection la nature (on considère que la nature est extérieure alors qu'on est dedans : interdependance) > respect

4 principes manquent > projet collectif (vision collective de la dynamique, là où on va) sinon le libéralisme c'est l'égalité individuelle, fraternité communautaire !

Egalité : (établir des liens sociaux pas suffisant!) > l'égalité c'est plus que ça !!!! Comment faire ? Est-ce que c'est notre projet ?

Principe républicain : ne veut rien dire ! On reste forge dans ce qu'on est > franco français vs. vision mondiale > Manifeste convivialiste plus ouvert

Opposition maîtrisée => 4eme principe > **VIVRE ENSEMBLE**

ANNE

Voir 4 points

=> mentionner les communs

=> ATTENTION : on parle bcp de République et pas de **DEMOCRATIE !!!**

=> AU COEUR DE / à mettre au début des valeurs ;)

FANNY

Remplacer Fraternité par **Solidarité**

On reste dans le libéralisme sinon, trop de droite, trop ancien paradigme !

Rajouter un point sur l'écologie / socialisme (**éco-socialisme**)

TABLE E Danièle

Concernant "le contexte"

- expliciter les termes Société civile/société civique, l'un comme l'autre, pour justifier la raison d'employer l'un ou l'autre selon le contexte
- comme autre élément de contexte, insister sur la dispersion des assos et des initiatives en montrant l'urgence d'opérer une convergence
- Décrire de quelle(s) transition(s) il s'agit: une prise de conscience de la part de chacun, de sa responsabilisation vis à vis du sort du monde, de la nécessité de s'associer, de coopérer, en prenant en compte le local comme base d'expérimentation.

Concernant les valeurs:

- les 4 principes convivialistes sont justes mais sont à reformuler complètement pour être compréhensibles par tous.

2° rotation sur Raison d'être

TABLE A Marion

Très confus. Il apparait à tout le monde que ce paragraphe n'est pas une raison d'être mais des objectifs voire des moyens à mettre en œuvre.

- Question du label
- L'interpellation des politiques : est ce qu'il faut que ce soit dans l'archipel les Jours Heureux ? Pas sûr.

La Raison d'être doit être évolutive.

Il s'agit d'une phrase unique. Raisons d'être, au pluriel, c'est étrange, de plus elle est transformée en volonté.

Donc le groupe passe un certain temps à la réflexion sur la raison d'être et propose deux raisons d'être :

- 1) Raison d'être : la réappropriation de la politique par les citoyens ?

Il est temps que les citoyens se réapproprient le champ politique, ce qui passe par l'expérimentation, à tous les échelons (local, régional, national, européen).

Pas sûr que toutes les associations de Osons les jours heureux mettent vraiment la question démocratique au centre de la raison d'être de l'archipel.

Au contraire, peut-être que l'archipel des Jours Heureux est uniquement un archipel parmi d'autres, une reliance d'association qui vont dans le sens du bien vivre, la parole des experts. Il faudrait alors qu'elle soit en lien avec d'autres archipels spécialisés quant à eux dans l'expérimentation citoyenne (#MAVOIX, synergie démocratique, la belle démocratie) qui veulent tester des outils de débat, et auront donc besoin de ces « experts » pour fournir du fond (ex : la plateforme de #MAVOIX qui va permettre aux citoyens de participer à l'élaboration des lois)

- 2) La raison d'être : faire reliance, relier les acteurs et donner de la visibilité aux mouvements œuvrant aux transitions écolo, sociale, démocratique. On laisse alors à chaque île la possibilité d'avoir ses propres modes d'action (certains veulent faire de l'interpellation des politiques, d'autres avoir leurs propres candidats ...)

Plus particulièrement, cette reliance passe par le bien-vivre, qui doit être un objet d'expérience à l'intérieur de cet archipel. C'est d'ailleurs inclus dans le titre de l'archipel : « Osons les jours heureux ». Il s'agit donc d'une forme de reliance qui permet à tous ses membres d'aller dans le bien vivre désiré et désirable.

La Réflexion commune à construire conjointement.

TABLE B Camille Lambert

Membres : Camille, Yvan, Sophie, Denis, Marie-Hélène, Emmanuel, Jean-Pierre

Gardiennne du temps : Sophie

Rapportrice : Camille

Animateur : Jean-Pierre

Tour de réactions

Sophie : le texte d'introduction est trop long, on pourrait dire la même chose en plus court.

Denis : on pourrait rester factuel sur l'historique.

Emmanuel : on dirait que l'archipel est fermé, que le groupe est déjà constitué. Or je pense qu'il a vocation à s'étendre.

Yvan : enlever le "plus écologique", car on veut une société écologique tout court. Pour moi le plus important c'est la diversité, les forces et les faiblesses. Je trouve le dernier paragraphe trop noir, trop en opposition (eux sont les méchants, nous gentils).

Marie-Hélène : il est important de rappeler les 25 mesures.

Denis : rappelons qu'il y a déjà eu quelque chose, qu'on part de là pour ouvrir ensuite.

Sophie : il manque clairement l'objectif. C'est la première fois qu'on parle de l'Archipel citoyen, on ne sait pas ce que c'est.

Jean-Pierre : on affirme les principes, on n'est pas dans l'action. Il manque la notion de territoires car c'est là que se situe l'action (communauté d'action). C'est un texte de parisien. Le rôle de l'archipel c'est de donner une force politique à la multiplicité d'initiatives citoyennes qui prennent en charge la construction d'une autre société.

Yvan : c'est un archipel d'organisations, et pas de citoyens. Il y a une incohérence, car on ne parle pas des citoyens.

Sophie : le mot-clef ne serait-il pas reliance ? J'entends la notion de relier les initiatives entre elles.

Denis : nous devons répondre à cette question : "pourquoi moi, X citoyen ou organisation, je veux participer à l'archipel ?"

Camille : le texte en l'état, c'est des objectifs. Il n'y a pas de raison d'être. La raison d'être ce doit être une phrase : pourquoi on est là ? Qu'est-ce qu'on a à faire ensemble ? Comment peut-on changer le monde ? Et ensuite il y aura une stratégie, avec des objectifs.

Yvan : Alternatiba n'est-elle pas déjà un archipel ? Qu'est-ce que l'archipel proposé par les jours heureux ? Rester vigilant à ne pas seulement avoir un discours d'expert.

Jean-Pierre : c'est l'expertise de l'expérience, de ceux qui agissent.

Propositions :

- 3) Raccourcir l'introduction, en axant sur les forces et les faiblesses de la diversité. Atténuer le dernier paragraphe qui est trop sombre et dualiste. Garder le rappel historique des 25 mesures.
- 4) Les phrases mentionnées dans le texte sont des objectifs. Il faut avoir une seule phrase qui

explicite notre raison d'être, c'est-à-dire pourquoi nous existons. Mettre la raison d'être en 1, le rappel du contexte en 2, les objectifs en 3.

- 5) Nous n'avons pas réussi à nous mettre d'accord sur une raison d'être. Voici des réflexions qui peuvent nourrir la formulation d'une raison d'être : révéler la force de notre diversité collective (reliance), donner envie de se mobiliser, réunir les îles qui agissent dans le même sens. Le but n'est pas d'avoir un discours commun. Rendre visible / promouvoir / donner une force à la multiplicité d'initiatives citoyennes (aux gens qui font) qui prennent en charge la construction d'une autre société.

TABLE C Pascale R

RAISON D'ETRE

Enlever le jargon

La société civique : définition mérite d'être précisée

Préciser la transition : à caractériser par rapport à son processus

Question du rapport au politique pas clair : super important d'avoir un débat entre nous et laisser une formulation dans laquelle chacun puisse s'y retrouver (prise directe ou indirecte ?)

Nouvelle constitution avec 6^{ème} république : excluant ; plutôt formuler le besoin d'une rénovation démocratique. Vouloir une 6^{ème} république ne doit pas être un prérequis pour adhérer.

Attention de ne pas être dans le « contre pouvoir » et pouvoir être constructif.

Par exemple : « Interpeller » plutôt qu' « aller au contact ».

« Porter intérêt à la démarche des candidats citoyens » : absolument préciser et surtout clarifier notre position, notamment au niveau des municipales.

Avoir un véritable investissement sur la démocratie citoyenne locale, sans nécessairement exclure des candidats ou des partis.

Demande un vrai débat de fond mais besoin d'une position lisible depuis l'extérieur.

Un mouvement n'est pas un parti, comment renouveler les partis.

Problème : rapport au pouvoir.

Vraie responsabilité du rapport au politique et du rapport au pouvoir politique, et au processus démocratique. Une co-construction est attendue, faisons des propositions. Comment articuler effectivement cet impensé. Soyons force de proposition.

Poser dans la raison d'être notre contribution à l'articulation et aux contenus, évaluation, critères, conditions.

Plutôt définir les conditions de soutien voire appui, contribution.

Préciser les conditions des forces et faiblesses de l'archipel.

La reliance est déjà en marche même si pas encore assez forte.

Journée de la transition devient la semaine des possibles, et il y en a plein d'autres. **Etre plus générique ou enlever la phrase.**

Transition : chemin bon mot, trajectoire (différent de récit : pour entraîner, vision)

Définir les grands champs de la diversité

LJH capte ces volontés de reliance pour l'amplifier

LJH œuvre pour un monde plus solidaire, plus éthique et plus écologique

Formuler notre vision, cap commun avec un paragraphe enthousiasmant

Commencer par le paragraphe enthousiasmant puis finir chaque partie par un « ouah ».

Le bien vivre n'est pas défini.

TABLE D ANNE

Claude :

- très court, 1 phrase que tous ceux qui participent peuvent mémoriser et pitcher
- Question à se poser : Si on existait pas, qcq qui manquerait ?

2e tour de table : commentaires sur le paragraphe

Claude : c'est une suite d'objectifs pas une raison d'être

Véronique : ce qui manque, c'est de **lutter contre l'émiettement des capacités de résistance et de réunir tous les gens qui ont des valeurs communes pour résister et améliorer les choses**

Après, qcq on va faire ensemble.

Si on fait rien, on va dans le mur.

Gisèle : très important, à conserver mais pour pitch : **SEULS nous n'y arriverons pas !**

Caroline : La fête des Possibles (journée de la transition)

Véronique : voir paragraphe sur la notion de convergence ne convient pas ! On parle de Reliance

Claude : originalité (Colibris = Faisons notre part, ils n'utilisent pas les mots de bien vivre mais c'est ce qu'ils visent) mais par rapport au politique, ils sont en chemin et pas abouti. Pas de pouvoir d'influence, culture de lutte.

6) Regroupons nous / évitons la dispersion (seuls nous n'y arriverons pas)

7) Être le changement : pourquoi / comment ?

8) Attention : redonner du pouvoir au citoyen vs. passer par les orga !!!;) avoir les 2 dimensions !

Caroline : Co-construire un **dynamisme citoyen** /

Véronique : pb mots! Ils sont tous détournés ! Ksm ;) s'accommode : absobe : recycle

Point important / original : **interaction TPTS** = peut permettre de réussir !!!! incarner le changement (contradictions entre valeurs qu'on croit porter et ce qu'on incarne). Cf. pb egos (nouvelle donne) !

Mais attention : NEW AGE !

Claude : Importance du **RECIT** > porter le récit

Si on était pas là, qcq manquerait ? : il y a un discours dominant (société capitaliste) mais pas de CONTRE DISCOURS !!! pas d'éclairage de ce que pourrait être une société qui fonctionnerait autrement > djihad !!! destruction de l'occident ! TINA ;) Construction du récit macronien > On pourrait décrire ce que pourrait être la société possible que nous donnent tous les connaissances et l'intelligence que nous avons rassemblés : décrire éléments forts d'une société nouvelle.

Voir BIBLIOGRAPHIE : Ecosophia (livre Bertrand Sené / à lire !) / Harald Welzer / Jean Pierre Gou (2 scénarios : bleu / noir)

Raymond : quid syndicats ?

Anne synthèse :

1. **QUI** : la réappropriation du politique / le renouveau démocratique => articulations promouvant le **DYNAMISME** citoyen (la **RELIANCE** des mouvements citoyens (fragmentation> rassembler des forces diverses)

2. **QUOI / AU SERVICE DE** : Oeuvrant à la **TRANSITION** économique, sociale, écologique par l'action/exemplarité et portant le **RECIT** d'une l'alternative : une société et vivre ensemble justes, équitables, soutenables

3. **POUR QUOI ?** **buen vivir** (TPTS) (on est l'un et l'autre) => incarner le changement que nous voulons voir dans le monde = condition de la réussite

le buen vivir, les JH, c'est ça la raison d'être !!! Le processus de mise en marche est autour de ça ;)

=> **COMMENT** : complémentarité des modalités d'action différentes avec socle valeurs commun

Actions directes/lobbying : Lutte / résistance / activisme

Expérimenter les alternatives

Prise du pouvoir par les urnes pour le rendre aux citoyens

TABLE E Danièle

- réactions aux question de l'ODJ sur "présenter des candidats ou non?":

la vraie question est **de changer notre rapport au Politique**,

de faire en sorte que les 50% d'abstentionnistes se sentent concernés par la chose publique, par les choix qui sont à faire, dans la mesure où ils y sont conviés comme ce fut le cas à Saillans.

- La question devient donc:

Est-ce que l'Archipel a pour vocation d'aider à une réappropriation citoyenne du Politique?

en faisant converger les différentes propositions des assos

- Dans le texte sur les raisons d'être, il faut dire plus explicitement

qu'il s'agit d'une **transition eco-citoyenne et culturelle**

et que l'éducation populaire aurait pour but de **redonner du sens**,

développer le potentiel de chacun, le goût de collaborer,

d'écouter le point de vue de l'autre et de faire ensemble.

- L'objectif du "Bien Vivre" doit être décrit, imagé, chaque fois que l'expression est employée, par exemple en disant qu'il s'agit d'allier la réalisation de soi avec la volonté et la possibilité de coopérer

- Pratiquer au sein même de l'Archipel ce que nous espérons faire advenir dans la vie sociale

3° rotation "Quelle gouvernance pour notre Archipel ?"

TABLE A Marion

Sujet qui inspire peu dans le groupe. Effectivement, nous avons vu dans l'atelier précédent que la raison d'être de l'archipel est encore en construction, il n'est pas possible d'élaborer de gouvernance tant que la raison d'être n'est pas définie !!!

Peut-être alors plutôt partir des principes de gouvernance, qui doivent passer avant les éléments concrets de gouvernance.

Un manque dans les principes de gouvernance qui paraît essentiel : la force de la qualité des liens qui sont nourris d'actions, d'émotions et des échanges intellectuels.

Pour développer ce principe il faut s'appuyer principalement sur des outils : site de partage, de wiki, réunions pour travailler aux liens.

Une Contradiction apparaît à tous entre : « L'archipel Citoyen n'est pas une fédération » et « non pyramidale » et les éléments proposés ensuite : l'idée qu'il y a des représentants des assos et des institutions

Usine à gaz peu décentralisée. La structure est centralisée. Pas essayer de construire du neuf ensemble.

La Gouvernance doit être l'occasion d'un changement de rapport au pouvoir. Vs pouvoir de domination, d'ordre avec seule possibilité de casse est le contre-pouvoir

Au contraire pouvoir créateur de collaboration avec principe de bienveillance, de confiance, de gestion des désaccords

On peut ainsi sortir du conflit horizontalité/verticalité. Centre vide de pouvoir mais plein d'énergies créatrices

Quel est le besoin à minima ?

La centralisation dans une association génère de la déresponsabilisation et risque d'une concentration des pouvoirs.

Pourtant expérience de PCEM : besoin d'un minimum d'organisation. Tenir un site, communiquer, au minimum un poste avec une association porteuse.

TABLE B Camille Lambert

Gardienne du temps : Eric

Rapportrice : Camille

Animateur : Sébastien

Tour de réactions

Eric : qui compose l'archipel : seulement les associations ou aussi les entreprises, les syndicats, les partis ?

Camille : je trouve impossible de parler de décision à l'unanimité pour l'assemblée communautaire. S'il y a 50 membres c'est mission impossible ! Je mettrais le consentement en premier. Ensuite, 15-20 membres c'est beaucoup trop pour un comité décisionnaire au quotidien

(max 12 je dirais, cf des statistiques sur les dynamiques de groupe). Ne pas mentionner "2h de réunion", c'est trop figé. Je me demande la place du conseil d'administration, que je verrais en doublon avec le conseil de reliance. Je ne comprends pas trop le principe du centre vide. Sinon c'est vraiment super !

Caroline : 15-20 membres c'est trop pour le conseil de reliance. Sinon le reste me convient ! Par contre les liens entre les structures ne sont pas explicités.

Eric : question de la représentativité géographique sur les réunions physiques. Le conseil de reliance doit être représentatif des thématiques et de la répartition sur le territoire. Le conseil de reliance pilote sur le fond, le conseil d'administration piloterait sur la forme. Je me demande si l'atelier de l'archipel est à l'intérieur de l'archipel, ou en-dehors, qui sert d'outil. Chaque île pourrait préciser sur quoi il travaille, sa place dans l'archipel.

Sébastien : je pense qu'il y a l'archipel en général, et à l'intérieur les différentes structures. C'est très intéressant d'utiliser d'autres mots que ceux utilisés habituellement. On retombe un peu dans la structure classique associative (AG, CA, bureau). Est-ce qu'on pourrait aller plus loin ? Cf Alternatiba qui fonctionne en univers, galaxie, constellation. Est-ce que les îles se construisent par territoire, par thématique, par intérêt ? Il faudrait le préciser. Par ailleurs, qui prévoit les règles de fonctionnement ? En quoi ça consiste ? Où sont-elles rédigées ? Les principes sont posés mais pas les règles, il faut donc les poser. OK pour diminuer le nombre du conseil de reliance, OK pour ne pas fonctionner à l'unanimité mais au fonctionnement. Enlever la référence au GIE.

Claude : je suis très impliqué dans cette question. On a un mal fou à imaginer comment fonctionner autrement, mais si on est conscient de cette difficulté c'est déjà un bon pas. Il faut dire que le pouvoir vient des îles et qu'on va respecter l'identité racine des îles. Il faut un centre qui dirige l'aspect politique, sur le fond. L'archipel pourrait être un archipel d'archipels. L'atelier pourrait recenser intelligemment les différentes informations et situations des îles.

Propositions :

- Le conseil de Reliance prend ses décisions au consentement, pas à l'unanimité.
- Le conseil de Reliance comporte 12 membres maximum. Ne pas figer le timing (1 réunion par mois, 2h par réunion).
- L'archipel se dote de règles de fonctionnement claires qu'il explicite dans la charte.
- L'archipel doit préciser qui peut l'intégrer : ouverture aux syndicats, partis, entreprises ?
- Préciser l'importance de la représentativité (thématique et géographique).
- Expliciter les liens entre les différentes structures.
- Enlever la référence au GIE.
- Garantir que le pouvoir vient des îles et qu'on va respecter leur identité racine.

TABLE C Fanny

Manque un schéma, des représentations, aller plus loin dans l'allégorie de l'Archipel. Et en même temps dans les termes, l'assemblée communautaire dans une « maison communautaire » ? par exemple.

Il faut ajouter des exemples : voilà ce qui pourrait se passer avec les organes qui sont là

Faut-il absolument être membre d'une association pour entrer dans l'Archipel ? une personne souhaitant entrer devra passer par une association : ne peut pas entrer seule dans la gouvernance de l'Archipel. Avoir une entité (île particulière) où les individus non affiliés à une association puissent entrer ? problème de « l'entrisme ».

Préciser que la réunion a lieu par téléphone.

Obligation de communication du conseil de reliance vers l'atelier communautaire

TABLE D ANNE

Question de méthode ! on commence par le 5 (à quoi ça sert !) et après au 4 (comment)

=> Principe de CENTRE VIDE :

le centre n'est pas un lieu de décision politique qui contraigne l'ensemble (il n'est que le maître en reliance) Ce n'est pas un pouvoir dé descendant > donner de la force à un pouvoir d'initiative qui vient du bas ;) car le pouvoir de décision vient du bas, des îles > un premier de cordée dit "il me semble impt d'agir sur..." voilà ce que je propose, le rôle de la reliance c'est de diffuser cette info, voir ceux qui sont intéressés et constituer une coalition sur l'action proposée par le 1er de cordée.

=> **C'est IMPT ! A GARDER**

=> Principe d'AUTONOMIE DES ILES

> TB

> 2e paragraphe : PB Procédure d'alerte et d'exclusion :

C'est un tribunal !

ne fonctionne pas avec la question de centre vide ! On prend le risque de ne pas rentrer dans ce mécanisme a priori. => A SUPPRIMER !

L'assemblée communautaire est constituée de représentants = 50ne de pers (Université d'Ete/villarceaux) décide des orientations mais ne prend pas de décisions => rend compte des initiatives, profiter de la diversité...

Réfléchir à un comité d'éthique ? ex. Initiative France (fédération) = comité éthique ... mais c'est une structure pyramidale traditionnelle...

VS. Logique de l'archipel = échapper à la contrainte où l'institution prend le pas sur le projet !

Donner de la légèreté à l'institution pour être nourri par les projets ;)))

Le jour où on a un pb (ex. fachosphère) > engagement sur la charte (valeurs) mais quid si opérations concrètes à ça ?

Comment faire s'ils signent avec le nom de l'archipel ? => quid???

Principe de LIBRE COOPERATION :

TB

Principe du PREMIER DE CORDEE :

- **TB**

- **2e paragraphe du premier de cordée > trop procédurier, centralisé => A SUPPRIMER !!!**

transparence suffisante / chaque île peut solliciter l'autre

ne pas rationaliser l'action collective

tous ceux qui ont envie de venir viennent (le conseil n'a pas l'apanage)

ouvrir aux centaines d'actions locales qui ne sont pas repérées par nous (éviter l'entre soi !!! nous on se connaît)

Principe d'actions communes et de SUBSIDIARITE ???

● **TB**

● **2e paragraphe actions communes et subsidiarité > PB NIVEAU D'ACTION : local / Grandes manifestations nationales : les pol publiques ne peuvent plus être construites par le gvt mais avec tous les acteurs de la vie publique > grand colloque / STRUCTURE SUPPORT NECESSAIRE pour ce type d'action nationale / transversale > ok logique ascendante**

4. Principes de gouvernance de l'Archipel Citoyen

Qui compose l'archipel ?

DEBAT concernant les personnes non affiliés à asso

Ingrid : il est important qu'il y ait cette ouverture aux individus ! / système de co-optation / attention logique fermée !!! / **archipel fait pour les îles et non les habitants ! Mais c'est considerer qu'il n'y a pas de vie en dehors des îles... / il est des îles non repérées qui demanderaient / on reproduction syst co-optation...**

JPierre : **place pour des îles qui ne sont pas des orga nationales ? or 90% des dynamiques citoyennes sont locales ... elles se méfient du national... alors quel accès à l'archipel ???** Se donner des outils de reliance entre les dynamiques citoyennes émergentes !!! qui inventent le nouveau monde : l'action est prioritaire ! / la formalisation doit venir en appui et en emergence et non en préalable !

Ingrid : être sur le faire !

Denis : ajouter **Association ou rajouter > île du collectif des citoyens** ;) A personne seule peut adherer à un mouvement, éviter personnalités toutes seules qui peuvent polluer débats
Quid syndicats ?

+ Aprem tables A

Table de discussion Gouvernance ; après-midi (côté porte d'entrée)

nom du fichier : 30juinLJH_Gouvernance_apMidi.docx Rapporteur : Ivan, puis Claude

A-t-on besoin d'une gouvernance ?

Pour l'instant on ne pourra pas s'en passer

La tendance naturelle est que les structures se durcissent, commencer light.

Quels sont les domaines qui nécessitent de la gouvernance et ceux qui n'en nécessitent pas ?

Risques de convoitise, de manipulation, de parasitage.

Qu'est-ce qu'une île ? ... Association ? Collectif ? Syndicat ? Parti ? Entreprise ?

A priori, à discuter :

Entreprise, parti : non

Syndicat : à discuter

Mouvement qui présente un candidat à une élection nationale : non, sauf mouvement citoyen, type laprimaire.org ?

Initiative locale qui présente un candidat à une élection locale dans le respect de la charte (exemple Saillans): « prendre le pouvoir par les urnes pour le rendre au peuple » pourquoi pas.

Une île d'accueil pour les personnes dont les personnes n'appartiennent pas à une organisation *adhérente* . IA creuser, non unanimité)

La raison d'être à définir avant la gouvernance.

Est-ce la réappropriation citoyenne du politique qui est la base?

Groupes pour élection locale, oui ;

Ma Voix n'est plus sur une dynamique d'élection, mais sur une approche de participation citoyenne

à la préparation des lois. Elle est légitime à participer à l'archipel, si elle le désire. Quid de laprimaire.org ?

Procédure d'exclusion à prévoir ? (elle dépend de la nature de la structure)

Place des entreprises (dont celles de l'ESS) dans l'archipel ? Peut-être par le Collegium.

Séparation des pouvoirs ? l'atelier , quelle relation avec le conseil de reliance ? Plutôt la mise en œuvre des décisions de l'assemblée et du conseil de reliance, qui apparaît être un lieu de pouvoir potentiel. Comment y faire vivre l'idée de « centre vide de *pouvoir sur* , mais doté de *pouvoir de* ». Voir les groupes sur le « centre vide »

Imaginer l'assemblée communautaire sur le modèle de celle de l'ONU

L'atelier serait purement une association de moyens (avec des éléments de gestion du type de ce que propose Arthur - gestion de projets - . Voir l'expérience du Pacte civique sur ce point précis.

Comment traiter les différences de « poids » entre les îles ? Pas de réponse.

On aurait une adhésion des îles qui se ferait via l'association de moyens.

Pour assurer une pérennité de l'archipel, il faut des moyens propres :

- demander aux îles de verser à l'archipel une partie de leurs adhésions.
- avoir une double adhésion, à une île et à l'archipel
- une cotisation des îles, modestes pour les petites structures ; cela institutionnalise l'appartenance .
- crowdfunding, (sur un événement ou une campagne)
- des fondations (adhérentes à l'archipel) Fondation de France – ou fondations adossées -/FPH/Un monde pour tous

Il faudra être clair que les donateurs n'auront pas de pouvoir dans l'archipel. Mécénat pur (droit à la défiscalisation). On vise que l'archipel soit reconnu d'intérêt général – et puisse faire appel à un mécénat de compétences

[Label « Osons Demain » / Vers un identifiant commun ?](#)

F Pascale Matin

LABEL « OSONS DEMAIN »

Le mot « label » est connoté *green washing* : les lobbies l'utilisent souvent.

Utiliser plutôt : marque collective, identifiant commun, sceau, etc.

Toutes les questions communes transversales sur les causes communes : les associations ne sont pas visibles ensemble. Matérialisation d'une appartenance, d'abord **appartenance a une vision commune** ; cette réunion que l'on cherche déjà serait visible via le label.

Trouver ensemble un socle fondamental avec l'humain et l'humanisme.

Le socle est l'humain et qu'il se respecte

Exemple du label anglo-saxon « be corp » avec charte et reconnaissance, visibilité sociétale.

Dépôt de marque avec INPI ?

Structure garantissant la cohérence d'ensemble ? Ou auto saisine et qui veut se reconnaître et c'est souple.

Phases du déploiement nécessaires

Première phase :

Réfléchir à qui on peut proposer le label ; seulement les membres de LJH ou ouvrir d'emblée avec d'autres collectifs ?

Qui pourrait prendre ombrage de la démarche ?

Si on commence seulement avec LJH, risque qu'ensuite les autres collectifs aient le sentiment d'être « absorbés » ; qu'on leur dise « nous on sait, on l'a fait, rejoignez-nous » –risque d'un sentiment de se dissoudre.

Si on commence tous ensemble, l'idée est extérieure et pour l'instant seulement théorique, « hors sol » : construisons tous ensemble !

Quels sont les critères d'attribution ?

Par ex même système qu'à négaWatt : 2 parrains et droit de veto (objection) possible

Commencer avec ceux qui le veulent en proposant aux collectifs plus larges.

Unifiant mais pas unificateur, les moyens appartiennent à chacun ensuite. Gouvernance claire et opérationnelle, mais légère.

Outils numériques pour partager facilement.

Indispensable que toute la grande famille qui se recoupe petit à petit se donne cette visibilité commune.

Nous sommes tous ensemble dans un but commun.

2 mots importants : image et visibilité.

Le label et son logo permettent d'augmenter la visibilité.

Logo d'une île ? : important de ne rien décider pour l'heure pour une co-construction qui permettra une co-appropriation.

Le but : pas forcément de monter des actions communes mais les estampiller.

Grâce à la multiplication des points de visibilité, un label pourrait être un moyen de transformation.

3 collectifs prioritairement identifiés, qui rassemblent une grande partie des structures de transition : collectif pour la transition citoyenne (avec des entreprises et des associations), appel des solidarités, osons LJH.

A définir : visibilité - objectifs – vocation – périmètre

Quels moyens humains et financiers ?

TABLE B

Membres du groupe : Martin, Raymond, Patrick, Camille

Moyens financiers :

- Relations avec des fondations qui correspondent aux valeurs de la charte.
- Participation financière des îles.
- Être ambitieux : on a besoin de raisonner sur un modèle éco-systémique, et pas seulement monétaire. Garantir la reconnaissance de sens et de reconnaissance pour les bénévoles.
- Proposer aux collectivités, à l'État et aux fondations des pistes de recherche-action et d'expérimentation. Montrer qu'on est novateur.
- Explorer la piste du mécénat d'entreprises (contreparties de 25%).
- Des prestations peuvent être vendues (en monnaie traditionnelle, en échange de temps, en monnaie locale...).

Moyens humains :

- Difficulté à avoir une structure pérenne, de cette taille, entièrement basée sur du bénévolat => souhait d'avoir au moins un salarié à mi-temps.
- Les salariés doivent avoir conscience qu'une de leur action doit être l'animation de l'ensemble.

Centre vide ?

TABLE C Marie Nohet

Notion pas très accessible

PRISE DE DECISION/ POUVOIR EN TANT QUE TEL

Provient de pouvoir citoyen en marche. Pour échapper au jeu de pv, il faut qu'il n'appartienne à personne, on le place au centre. Fonctionnement en cercle à la manière des anciens, espace créateur d'où va naître quelque chose.

CE QU ON A EN COMMUN

Rempli de valeur, devient un vortex, pas de pouvoir captateur mais pouvoir créateur. Ce qu'on a en commun. Réunit autour du centre.

Plus de problème d'égo, de volonté => régulation individuelle et collective. Tissage de liens dans la durée.

Problème de vitesse de la prise de décision ?

Centre vide de pouvoir mais plein de valeurs/principes de fonctionnement, on met au centre le meilleur de nous, notre engagement.

Plus facilement de dénoncer tout abus de pouvoir.

COMMUNICATION/RELATIONS

Régulation de la parole/ circulation de la parole : comment faire ? Un animateur.

Plus d'équilibre dans les relations interpersonnelles.

Accepter que tout peut mettre en débat : aucun tabou.

Notion d'autoresponsabilisé au centre.

Ce que le vide nous évoque : Le nouveau vient du vide, étincelle créatrice.

Idée de cercle vient naturellement mais le cercle fermé alors que l'archipel est fermé

TABLE D Anne

Philippe, Dominique, Anne-Marie, Bénédicte, Hervé, Marie-Hélène, Khyan, Didier, psy

⇒ Prise de notes :

⇒ Animatrice : Bénédicte

⇒ Gardien du temps : Dominique

Bénédicte :

Centre vide ??? ça veut dire quoi ?

⇒ ca veut dire qu'il y a un vide > **pas de prise de pouvoir intempestive de personne (institution, personne)**

⇒ Vs.

⇒ Centre vide mais il y a des valeurs qui nous animent, par ex. Pacte Civique,

Terme qui vient d'Yvan Maltcheff et de Claude Henry > **harmonie à l'intérieur du groupe > collégialité + posture par rapport au groupe ;)**

Trouver qqch de symbolique pour le représenter : **personne ne peut le prendre.**

Hervé : est-ce que ça n'a pas de rapport avec les cercles ?

Bénédicte : lien juste ;) ex. est-ce qu'on met autour de la table des gens issus de partis extrémiste, ceux qui mettent leurs valeurs au centre ont refusé, ceux qui ont un centre vide, acceptent.

Psy : lien avec l'archipel ? **Edgar Morin** : « **le pouvoir du sens** » (de l'autorité, de la légitimation) vs. Le pouvoir des hommes : c'est le sens qui doit gagner, pas l'homme ni le statut.

Dominique : on a besoin d'un **dessin** ;) pas de cercle ou un cercle vide

Philippe : les communautés = volonté de collégialité, tout le monde est égal dans la décision, mais **à partir d'un certain stade**, ça ne marche plus ! 150 personnes ;) / mais **nature humaine**, qd il faut dire non, **rentrer ds des tensions, manœuvres** par derrière, logiques de pouvoir etc. arrivent ! / comment ce centre vide se protège ? en dehors de partir sur le principe que chacun est bienveillant ! Ca a tué le processus des forums sociaux, ça a tué les dynamiques collectives !

Khyan : débat au sein de **l'AIT (tradition anarchiste et tradition communiste)** : anarchistes veulent tuer le lieu de pouvoir / organisation préfigure le monde nouveau (communes) sans pouvoir centralisateur / Marx opposé : pour être une force puissante il faut un cerveau ! l'AIT préfigurerait le monde communiste où il y a une instance centralisatrice qui dirige. L'organisation marxienne s'est révélée plus efficace que anarchistes car mieux organisée, meilleur accès info, passage à l'action plus rapide, ils ont évacué les anarchistes qui étaient majoritaires !

Didier : s'il n'y a pas de pouvoir dans le centre, personne n'a intérêt à vouloir le prendre !! #MaVoix, tentatives d'entrée ont échoué : pas de pouvoir, pas de danger !!! => si c'est trop long, tentation de prise de pouvoir ! Donc limiter dans le temps pour s'assurer ;)

Philippe : logique de PAS de POUVOIR !

Anne : **150 personnes ok auto-gestion + lien avec TPTS**

Bénédicte : **Reinventing organisation / spirale Opale / Frédéric Laloux / MOOC gouvernance partagée / entreprises libérées** / centre vide dans des entreprises ou organisations humaines => l'organisation est mille fois plus performante, et le bonheur y est ! et le TPTS le travail sur les personnes se fait naturellement ;) / Ca ne veut pas dire qu'il n'y a pas de discussion => il y a des processus ;) Toutes les structures hyper centralisées s'effondrent (états, grandes entreprises) ce qui émergent, sont ces formes d'organisation, c'est la que les enfants de la génération Y ont envie de

travailler.

Marie-Hélène : expérience : l'initiative dans un environnement cadré est moindre qd on laisse le pouvoir d'agir, « **POUVOIR SUR vs. POUVOIR DE faire** », **empowerment** ! La question du pouvoir existe, c'est mon pouvoir d'agir. Dans un archipel, quel espace on laisse pour émettre des propositions, des idées à développer dans l'archipel.

Anne-Marie : pouvoir accaparant est à bannir, mais le pouvoir d'agir à valoriser. Etudes ont montré que mvts de femmes (Liberia, pour la paix), qd les femmes se mobilisent, elles sont naturellement en cercle, elles agissent de manière horizontale, qd elles sont dans leur YIN et n'adoptent pas le Yang.

Didier : co-jardiniers du sens.

Table ?

Collégialité, posture... rassurante pour toutes les personnalités.
Cela crée une belle harmonie.

On est en cercle autour d'un centre qui est vide, mais dans lequel on peut mettre des valeurs.
Centre « vide de pouvoir, mais plein de sens commun ».

Cela a marché à « ma voix » et ça a marché, car il n'y a pas d'enjeu de pouvoir.

Cela fonctionne bien avec 150 personnes, car on se connaît, on se fait confiance.

Entreprises libérées, Frédéric Laloux : le travail sur les personnes se fait naturellement à travers la recherche d'une autre gouvernance.

Toutes les structures hypercentralisées s'effondrent.

Supprimer le pouvoir accaparant pour faciliter le pouvoir d'agir.
Le jardinier du centre.

Les hommes ont tendance à s'organiser de manière hiérarchique.
Les femmes à se mettre en cercle.

| |
|--|
| Qu'est-ce que la réappropriation par les citoyens ? |
|--|

TABLE

Membres : Eric, Fanny, Laurence, Sophie, François, Ingrid

Gardien du temps : /

Rapportrice : Camille

Animateur : Eric

Réflexions générales :

Réflexions : les liens entre les deux sont indispensables, il faut arriver à les associer. Arriver à transmettre l'importance du "je" sans l'imposer. Plus on est bien dans le "je", plus on est à l'aise dans le "nous". Question de l'écologie relationnelle. L'extérieur est un moyen de travailler son

intérieur.

Trois enjeux :

Le groupe qui retravaillera la charte est invité à veiller à ce que la sensibilité TPTS soit présente dans le document.

L'interaction TPTS comme pollinisateur de l'archipel et de sa dynamique.

Politique des petits-pas.

Transformation Personnelle / Transformation sociale

TABLE D/ Hervé, Patrick, Anne, Philippe, Bénédicte

Patrick Viveret : « La valeur ajoutée est autour de l'idée que la transition est vers une société du bien vivre et qu'elle commence aujourd'hui : donc on commence à s'organiser nous-mêmes dans le bien vivre. NANOUB (Nous allons nous faire du bien). Alternative au militantisme sacrificiel ! »

Alternative au mal-être dans tous les domaines.

Epanouissement personnel et en lien avec notre environnement.

Empowerment – Méditation « Bien-être collectif »

Qualité de vie - Fullfil your life

Costa Rica, Dorica - « Relations authentiques »

Insister sur le processus et sur la taille (petits groupes ? dans une ville ?)

Buen vivir au cœur des Jours heureux ?

Journée spécifique à préparer ?

Université du bien vivre au printemps 2018 ?

On introduit entre nous

Le bien-être est la source de résilience, dans le temps et l'espace quand le bonheur nous irrigue.

Dans nos réunions, il faudrait que le rapport corps-cœur-esprit, dont nous parlons soit présent.

Care + secure

La propriété structure la société depuis des siècles. La notion de bien commun apporte un renouvellement de la société.

Rapport de ONU sur les dépenses armement/pub/drogue.

Pub « dépense consolatrice »

Rentrer par une sorte de porosité.

Décomposition par perte de l'énergie par l'intérieur.

Le lien individuel + lien social +

Qu'est-ce qu'on crée ensemble ?

Le bonheur fait partie du socle de la transition

Articulation entre les îles de l'archipel.

Donner le goût de l'intérêt général et de l'engagement.

TABLE

Participants : PV, Danile Léon, Philippe (FTS), Dominique GM, Bénédicte Fumey, Hervé Roussel, Marie hélène, Anne, Pierre, ...

- ⇒ Prise de notes : Anne
- ⇒ Gardien du temps : Bénédicte
- ⇒ Animateur : Dominique

Durée : 40 min

Présentation de Patrick :

Qcq se passé si on prends au sérieux le titre LJH : on considère que ce n'est pas un supplément d'âme (cerise sur le gateau mais au Coeur du gâtea) c'est la perspective sociétale = transition vers les sociétés du bien vivre, c'est pas pour demain ou après-demain mais pour aujourd'hui ! Nous commençons à nous organiser sur les principes du BV, aussi bien ds les dimensions perso que collectives et ds tous les domaines (alimentation, santé, économie, relations...) champ immense... Quels sont les premiers pas ? ;) voir wiki

NANOUB = alternative au militantisme sacrificiel ;)

Danièle > **Epanouissement** : ce qui est à revendiquer, c'est que nous soyons épanouis, ouverts, toutes nos facultés en action, pas insérés en prison (morale, physique)

Psy > Distinguer les activités individuelles (son propre épanouissement) vis à vis de ses opposiiont sintérieures vs. activités sociales (confrontation à l'environnement). Psychanalyste, enseignant en SC HU. On gère tous notre maîtrise et notre épanouissement avec nos propre moyens : meilleur équilibre > c'est qqun capable de remettre en question ses propres freins et propres limites, aide par son environnement (autonomie => **Empowerment** >> pouvoir d'agir, agir sur tout ce qui limite le pouvoir d'agir de l'individu). Comment allier / réunir ces 2 parties ? Travail sur la méditation, prendre le temps d'être ensemble différemment que par le langage > conflits intérieurs / garanties ? / relaxation ds contexte pas disponible ... / pour des personnes qui n'ont jamais pratiqué c'est pas possible.

Anne-Marie : culture anglo-saxonne, termes anglais : « **quality of life** » > qualité de vie ;)/ méditation / **mindfulness**... fulfilment ! fulfill your life ! **BUEN VIVIR** différent du bien vivre français ... pas de traduction en anglais !

Psy : pour qu'un individu s'épanouisse il doit être en contact avec son environnement d'un manière apaisée. TP permet TS.

Dominique : jf d'Amérique Latine : « **sourire** » : ils portent en eux le Buen Vivir.

Danièle : récits indiens pauvres, on a le sourire.

Bénédicte : je l'ai vécu Amazonie, ils rient alors qu'ils n'ont rien. Multitude de facteurs, culturels, éducatifs, solidarité (cf. milieu hostile) > est-ce que c'est notre modèle de société / en ville / est-ce que c'est notre culture / notre histoire ? Idem Costa Rica : Eco-communauté > processus de relations authentiques, tous les soirs 20 min de ressenti partagé ;) météo relationnelle... Pas de souffrance reste non dit ;) havre de paix et de bien être. **2 questions : 1/ notion de processus (quels processus mettre en place) 2. Est-ce qu'il y a un pb de taille ? Petits groupes / 150 personnes...**

Marie-Hélène : question de l'accueil et de la sincérité de la relation.

PV : proposition de méthode / se poser la question < est-ce qu'on considère que ces enjeux là doivent être au cœur du processus des JH, si oui, il y a des csq >

- 1. prendre du temps pour faire 1 journée entière à cette question,**
- 2. contacts avec d'autres asso pour une Université du Bien Vivre (Pâques, 2018) on a tout le temps de déployer les éléments (plan international, rapport autres cultures, dénomination : émancipation, pouvoir d'agir, épanouissement...)**
- 3. intégrer dans nos modes de réunions, relier le corps/cœur/esprit, éviter d'être dans des réunions 100% mentales !**

Bénédicte : il est essentielle d'avoir notion de **BIEN VIVRE** car lien évident avec **RESILIENCE** > le

bien être est au cœur, c'est le sang qui irrigue !

Psy : la question du bien-être repose sur la question de la **sécurité, le « CARE »**, et le spirituel (la foi, fait l'expérience d'une croyance en l'être humain) = nœud central du projet TPTS et la gouvernance pose des questions sur le bien vivre, ça tonalise la manière dont les acteurs se positionnent ;)

Hervé : raison d'être de l'archipel > à titre personnel, convaincu, mais représentant d'une asso (**ATTAC**), et je ne vois pas comment le représentant de l'asso peut se retrouver dans cette démarche. Si c'est un archipel d'organisation, comment mettre du bien vivre ? c'est plus facile dans un groupe : mais comment ça fonctionne entre orga ?

PV : interrogation d'Hervé, ne pas se mettre trop la pression ! c'est un pb **de dialogue inter-culturel**... c'est comme de parler de réforme structurelle aux Colibris, pas facile. Il faut y rentrer par porosité et de désirabilité : militer à ATTAC, qd on fait retour sur les **tentatives de transformation de l'histoire, les échecs ne viennent jamais de la force des adversaires extérieurs, à chq fois, c'est la décomposition de l'énergie intérieure (implosion, explosion)** => le communisme ne s'est pas effondré de la force du Ksm, et si le Ksm est confronté à un effondrement, c'est à cause de sa démesure spéculative (de l'intérieure) parler en ces termes pour éviter le clash culturel de la méditation

Philippe : nuages d'idées clés :

1 / la notion de bien vivre, mais à situer dans un **paramètre culturel**, une société > cette notion nous parle selon nos propres racines sociétales pr **élever les fiertés**, on parle souvent en termes de **nostalgie, paradis perdus**, or on a des fiertés, arriver à la mettre en valeur, les transformer, pour incarner cette logique de bienveillance et de BV.

2/ Ds milieu associatif, on **lutte CONTRE et pas POUR** : lutter pour permet de se projeter vers un horizon, comment articuler ce bien être avec cet horizon, rattaché à notre société.

3/ bcp de choses se définissent par rapport à la propriété > notion **des BIENS COMMUNS** décentre, le bien commun n'existe que s'il y a une dynamique sociale > c'est là ou il est intéressant de resituer la propriété qui structure notre société depuis le Moyen-Age

4/ c'est aussi écouter les **expériences extérieures**, cf. Bolivie (Pablo Solone) : avec une 40n d'acteurs de penseurs, de différents continents, ont essayé de relire l'histoire de la mobilisation indigène et grande désillusion (les racines profondes du mal être sont restées la) = comment relier toute cette expérience, du bonheur, du bien vivre, du bien commun, **pour éviter les écueils et se projeter vers des horizons > ancrés dans un territoire, une culture, articulation avec d'autres territoires.**

Marie-Hélène : on est toujours un individu qu'on soit représentant d'une asso, travailler le lien qui nous unit, comment on fédère des énergies ? si on s'emmerde, si on ne vibre pas, on ne revient pas... pour être investie dans un collectif sur du militantisme, il faut ce lien et **dépasser l'intellect**. Quelles actions concrètes on va mettre en place ? monter petits groupes,+ **expression de soi** ? Comment on s'exprime dans le plaisir etc. On incarne toujours qqchose.

Anne-Marie : importance des **COMMUNS** ;) Production, etc. mais ces communautés vivent dans la nature. La relation très forte avec la nature est en soi une source de bien être et de guérison, or les sources de mal être contemporain réside ds ville déconnexion de la ville > rando dans nature, jardinage > reconnexion, besoin vital de retrouver contact avec le végétal, le minéral, le **CARE** (jardin)

PV : dimension sociétale et politique / rapports des PNUD : **dépendances des drogues** et toxico représente 10x les dépenses pour nourrir l'alim, idem **armement** 20x !!, idem pour la **pub** > ce sont les **csq+causes du mal être** !!! qd on met ça en évidence, ds les causes majeures des dysfonctionnements écono, ecolo, sociaux, l'alternative, c'est des sociétés de bien vivre !

Danièle : crise du sens > se donner comme objectif de bien consommer, c'est rater le sens de la vie !

Anne-Marie : crise aïgue ;)

Psy : comment s'y retrouver personnellement et porteur d'un mandat ? =< cohérence et d'humilité : le fonctionnement sociétal aujourd'hui entraîne des dégâts, nous vous proposons un autre processus, le BV, moi je dois **témoigner de mon engagement** (sinon pas **d'incarnation**) ca fait partie de la démarche associative ! but commun = change r la société ; mais on doit être habité par cette question ;) elle doit être partout dans l'archipel.

Hervé : qcq je dis à mon bureau ? qcq je vends à mon asso = c'est vachement bie d'être aux JH, parce qu'il y a une **composante émotionnelle**

Anne-Marie : analogie des arts martiaux, posture guerrière > Aïkido ;)

Marie-Hélène : le lien entre l'individu, le collectif => le bien commun permet de se resituer dans logique globale, citoyen du monde / marcher, danser, chanter / sortir d el'intellect, faire sortir ce qu'on est soi dans ce qu'on peut amener /

Dominique : qcq on créé ensemble ? le bonheur vient de créer ! Quand on fait la vaisselles ensemble, on parle

Philippe : débat > ne pas oublier l'horizon transition écolo, sociale, culturelle..., le bonheur fait partie du socle pour aller vers logique de transition / émancipation citoyenne / comment chacun se sent concerné par la chose publique et dans dynamique de bienveillance : comment chaque île la partage / il faut donner **ENVIE** ! le goût de l'engagement dans la cité, de l'intérêt général, de permettre à chacun de dire oui moi aussi je suis capable de (yes we can)

Hervé : qcq on met derrière ce mot citoyen ? Notre Dame des Landes : démarche radicale. Réappropriation citoyenne > institutionnel ou capacités + refaire : produire autrement / bcp d'institution aux JH et pas assez de faire.